

L'ORGUEIL

L'orgueil n'est pas seulement un péché capital, c'est LE péché capital, celui par lequel tout le mal arrive. « *Le commencement de tout péché, c'est l'orgueil* » affirme l'Écriture. On ne transgresse la loi de Dieu que parce qu'on lui préfère sa propre loi. Il est le géniteur des péchés capitaux, qui seront eux-mêmes la source de tous les péchés.

Définition de l'orgueil

Il se définit sous deux faces : l'égoïsme et l'indépendance

1. L'égoïste est tellement au centre de lui-même qu'il n'agit ni pour la gloire de Dieu ni pour l'amour d'autrui, mais pour sa propre personne.
2. L'indépendant se suffit à lui-même : il contrôle tout, ne veut être contrôlé par personne et renâcle à prendre conseil. Ce modèle est exalté par la société contemporaine.

Comment distinguer le péché d'orgueil du juste amour de soi ou d'une légitime indépendance ?

Faites deux tests :

1. Pour l'égoïsme : à qui pensez-vous en premier le matin : à vous, à vos amis, à ceux qui se sont confiés à votre prière et qui traversent une épreuve ou la maladie, à votre conjoint, à vos enfants, à Dieu ?
2. Pour l'indépendance : lorsque quelqu'un se propose de vous aider gratuitement, votre premier mouvement est-il de gratitude ou de suspicion, voire de refus ?

Comment se dissimule-t-il ?

L'orgueil est un serpent qui se faufile sous les meilleures intentions du monde.

Il est donc difficile à déceler, et ce, pour trois raisons :

1. il prend des masques : amour-propre, perfectionnisme, mépris de soi-même, narcissisme...
2. il se justifie : la bouderie est une des formes les plus méconnues de l'orgueil
Exemple : « ça fait trois fois qu'il me coupe la parole », je me ferme et j'ai besoin d'humilité pour me rouvrir ; ce qui prouve que la bouderie, c'est de l'orgueil
3. il est souvent entrelacé étroitement à des blessures psychologiques, qui engendrent de forts besoins de reconnaissance et d'attention exclusive

Comment le reconnaître ?

Outre les signes d'indépendance et d'égoïsme déjà cités, voici des indices complémentaires :

1. avoir toujours raison ou ne jamais reconnaître que l'on a tort, ne pas supporter la critique ou ne supporter que les remarques positives, n'accepter que les observations faites par bienveillance
2. un regret à géométrie variable
Exemple : c'est moins votre gaffe que vous regrettez que le fait d'avoir perdu la face ou écorné votre image
3. le « name-dropping » : faire passer pour évident qu'on côtoie du beau monde
4. se mettre en avant

Comment y remédier ?

Outre la pratique de l'humilité, les remèdes sont de trois types : le combat contre l'égoïsme, le combat contre l'esprit d'indépendance et la juste estime de soi.

1. **Pratiquer l'humilité** : concrètement on peut accepter une humiliation par jour.
La plus assurée est celle qu'on ne choisit pas, que la vie propose. Cette acceptation sera extérieure (ne pas réagir) et intérieure (consentir en constatant la part de vérité contenue dans toute parole humiliante, même injuste). Quels que soient nos efforts, l'humilité trouve sa source dans le Christ qui témoigne de son humilité en s'abaissant et en se faisant serviteur.

2. **Sortir de l'égoïsme** : donnons dans le secret, sans que personne ne le sache. Concrètement : si nous avons tendance à être plus généreux lorsque nous sommes avec des amis, donnons autant lorsque nous sommes seuls. Payons de notre personne, ne nous contentons pas de notre avoir.

3. Cultiver la discrétion

4. **Accepter ses émotions** : l'orgueilleux tient plus que tout à garder le self-control. Il se barricade pour cacher ce qu'il considère comme des marques de faiblesse, avant tout ses mouvements du cœur. Pensons au Seigneur qui a pleuré sur Lazare.

5. Voir toutes choses comme issues de la main de Dieu.

L'humilité, ce n'est pas enfouir les talents offerts. La négation de soi (modestie/dénigrement) est contraire à l'humilité, donc à la vérité.

Alors comment rester humble tout en reconnaissant les dons reçus ? En les reconduisant à chaque instant à leur source, par la louange. Si Marie ne succombe pas à l'orgueil de porter le sauveur du monde, c'est parce qu'elle vit ce qu'elle chante : *le Magnificat*

Concrètement : lorsqu'on nous offre un compliment, sachons remercier (contre la fausse modestie) mais sans le ressasser avec délectation (contre l'orgueil)

6. **Reconnaître ses dettes** : sortir de la suffisance en reconnaissant ce qu'on doit à l'autre

7. **Ne pas se dénigrer**, en conjugant estime de soi et sens de l'autre :

Petit test de détection de l'orgueil : vous êtes en vacances avec des amis. Il s'agit d'organiser la journée, que dites-vous ?

- « on va visiter le château bidule, vous verrez c'est top ! »

- « moi, comme vous voulez, tout me va. »

- « ce qui me ferait plaisir c'est de visiter le château bidule mais je me rangerai à l'avis général »

Premier cas : le voyant-rouge « orgueil-égoïsme » clignote car vous espérez bien obtenir le ralliement sans tenir compte des autres

Deuxième cas : votre désir de conciliation naît d'une fausse humilité (manque d'estime et d'affirmation de soi). Vous avez peur d'affronter le groupe. Vous donnez-vous le droit de désirer ?

Seule la troisième attitude est humble car vous exprimez votre désir en vérité tout en cherchant le bien de tous.

Méditer sur la Croix

Méditer sur le Crucifié, c'est Le contempler à la fois donné aux autres et abandonné entre les mains du Père.

S'agenouiller au pied de la Croix, c'est apprendre de Jésus l'humilité : tout recevoir du Père et tout y reconduire.

Le couronnement d'épines symbolise la mortification de l'orgueil. Le Christ ne craint pas de perdre la face aux yeux des hommes car, par son humilité, il nous guérit de la vanité.

En conclusion

Un juste humour ne peut-il offrir une voie de guérison à l'orgueilleux ?

« Humour » commence par « humilité » et finit par « amour »